

A l'aube du premier âge du Fer, la généralisation de la métallurgie et l'apparition d'un nouveau type de combat à cheval avec des épées permettent la mise en place d'une élite de cavaliers guerriers. Cette élite domine aussi l'économie et le commerce et accentue ainsi cette hiérarchie et ce pouvoir centralisé. Cette période coïncide avec le développement des sépultures princières fastueuses dont l'apogée se situe au V^{ème} siècle av. J.-C.

Des tombes hors du commun

L'une des ruptures principales avec l'âge du Bronze est l'apparition de riches tombes individuelles. Les restes humains sont inhumés dans une fosse sépulcrale, accompagnés d'un dépôt de mobiliers organisé tant dans le choix des objets que dans leur disposition spatiale.

Ces sépultures ont en commun la monumentalisation d'une chambre funéraire sous *tumulus* (tertre de terre). Le défunt, seul en général, se trouve le plus souvent sur ou près d'un char, accompagné de vases céramique et métallique et de riches parures.

Le défunt peut être incinéré au préalable et dans ce cas, une urne cinéraire est le plus souvent déposée sur le char, en position centrale. Après 450 avant J.-C., des architectures sur poteaux et des enclos rectangulaires se développent.

Des sépultures quadrangulaires composées d'une construction en bois peuvent être reliées à la surface par une sorte de conduit permettant des offrandes, notamment alimentaires.

Le druide

Il n'a guère laissé de traces et la connaissance de ce personnage provient principalement des écrits de César dans la *Guerre des Gaules*. Son rôle reste majeur dans de nombreuses pratiques rituelles au quotidien : festivités liées au calendrier, alliances d'individus et de familles, rituels de passage...

Sa fonction est donc importante non seulement d'un point de vue spirituel mais aussi dans l'organisation de la société celte.

Torque de la Dame de Vix,
(Musée du Pays Châtillonnais,
Châtillon-sur-Seine, Côte d'Or)



La femme celte

Contrairement aux sociétés contemporaines de Méditerranée antique, la femme celte semble parfois avoir une position éminente, attestée dans le cadre de pratiques funéraires.

Les tombes féminines possèdent des dépôts pouvant être qualifiés de sexués : absence d'armes et présence de parures parfois spécifiques (bracelets, ceintures, anneaux de cheville). Leur quantité est fonction de la richesse de la défunte et donc, de sa position sociale.

Dans la vie quotidienne, la femme celte occupe une place similaire aux autres sociétés agricoles contemporaines, dans la gestion de la maisonnée et des activités quotidiennes (fabrication des céramiques et tissage), avec un degré d'implication variable selon son rang social.

Elle présente donc un double visage : une image très classique où son rôle est dévolu à la maison et de l'autre, une possible place éminente au sommet de la hiérarchie sociale.

La tombe de la dame de Vix

Cette tombe, trouvée au pied du mont Lassois en Bourgogne en 1953, illustre parfaitement la monumentalisation funéraire et la place de la femme dans la société celte vers 500 av. J.-C.

Cet ensemble funéraire est composé d'une tombe à char à quatre roues sous *tumulus* avec un mobilier d'une grande richesse. Un torque en or décoré d'un cheval et de patte de sanglier rentre dans un répertoire stylistique celte avec une finesse du travail d'orfèvrerie.

Dans un angle, y était déposé un cratère (vase qui sert à diluer le vin), il est le plus grand cratère connu en Europe à ce jour, avec une contenance de 1100 litres.